

attestés par une simple déclaration sous-seing privé du gérant et des fondateurs.

Les sociétés de coopération, créées sous la forme de sociétés civiles, pourront se faire représenter en justice par leurs administrateurs. L'article 1865 du Code civil qui fait dépendre la dissolution de la société de la déconfiture ou de l'interdiction de l'un de ses membres, ne sera pas applicable aux sociétés coopératives.

La publicité légale des actes de société est très simplifiée en ce qui les concerne.

Enfin, l'article 61 et dernier du projet permet de confier aux gérants ou administrateurs les pouvoirs les plus étendus pour toutes les opérations rentrant dans l'objet de la société.

Telle est, si nous sommes bien informés l'économie du projet de loi qui doit être prochainement communiqué au Corps législatif. — A. Le François. — (Temps)

Les journaux d'Alger publient le communiqué suivant: « Les troubles qui avaient commencé chez les Barbers ont pris plus d'extension depuis le mois de novembre. Les dissidents ont brûlé quelques maisons. Les chefs indigènes ont leur parti se composent de contingents appartenant aux cercles de Bougie et de Djyelli. Les neiges ne permettent pas encore d'entrer dans ces montagnes, mais l'autorité militaire a pris des mesures pour repousser toute tentative de descentes des Kabyles dans la plaine. »

On écrit de Paris :

Dans la réunion des députés de l'opposition qui a eu lieu dimanche chez M. Marie, ont été lus et arrêtés les amendements relatifs au projet d'Adresse. Ces amendements sont au nombre de neuf.

Le premier a trait à la liberté politique, et réclame pour la presse un régime différent de celui auquel elle est soumise en ce moment.

Le second, motivé par le procès des Treize, se plaint de l'assimilation des comités électoraux aux associations illicites et dit que dans un pays où la base des institutions politiques est le suffrage universel, il est impossible que la loi interdise de délibérer à ceux qu'elle appelle à voter.

Le troisième demande la décentralisation, et insiste pour que les citoyens soient chargés d'être les maires.

Le quatrième, sur la politique extérieure, a pour but d'établir que le défaut de liberté intérieure a été la cause déterminante de nos insuccès diplomatiques dans les questions de Pologne et des duchés.

Le cinquième considère la convention du 15 septembre comme une promesse en faveur de Rome capitale de l'Italie.

Aucun amendement n'a été présenté sur l'Encyclique, et la question religieuse tiendra moins de place au Corps législatif qu'au Sénat.

Le sixième amendement demande le retour de l'armée du Mexique.

Le septième, relatif à l'Algérie, a pour but d'obtenir la substitution du régime civil au régime militaire.

Le huitième est une expression de sympathie pour la république des Etats-Unis.

Enfin, le neuvième et dernier amendement a trait aux questions financières.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

L'Agence Havas nous communique les dépêches télégraphiques suivantes :

New-York, 11 mars, soir. (Par le Moravian).

La défaite d'Early, par Sheridan est confirmée mais le général confédéré n'a pas été fait prisonnier.

Le bruit court que Sherman a occupé Fayetteville.

Le secrétaire des finances M. Mac-Culloch, annonce qu'il s'efforcera de reprendre prochainement les paiements en espèces.

Le Parlement canadien a adopté le projet de confédération.

L'envoyé anglais, M. Scarlett, est arrivé à Mexico et a remis à l'empereur Maximilien une lettre autographe de la reine Victoria annonçant que l'Angleterre reconnaît l'Empire du Mexique.

Or, 190 3/4. Change sur Londres 203 3/8. Change sur Paris 2-77 1/2. Bonds 111 1/4. Coton 73.

New-York, 11 mars.

Des réfugiés de Newbern annoncent que Sherman a occupé Fayetteville, la semaine dernière, et qu'il est à 40 milles de Raleigh. D'après des renseignements venant de la même source, les soldats confédérés désertent par compagnies pour retourner dans leurs foyers. Une vive agitation règne parmi les nègres depuis qu'ils connaissent l'intention du gouvernement confédéré de les enrôler dans son armée. Les propriétaires appartenant au parti conservateur, arment leurs esclaves.

On dit que Beauregard est à Raleigh. Goldsboro a été mis en état de défense.

Le York-Times assure que M. Lincoln n'a pas l'intention, pour le moment, de nommer un nouveau ministre des Etats-Unis à Paris.

On assure que Johnston a attaqué Sherman, mais qu'il a été repoussé. Le lieu de la rencontre n'est pas désigné.

Le Sénat confédéré a adopté une loi pour la conscription des nègres. On croit que cette mesure sera sanctionnée par la Chambre des représentants.

Londres, 22 Mars.

La Chambre des Communes a adopté, malgré l'opposition de M. Gladstone, à une majorité de 72 voix, une motion de M. Sheridan tendant à l'abolition de la taxe sur les assurances contre l'incendie.

Berlin, 21 mars, soir.

Aujourd'hui, à la chambre des députés, dans le cours de la discussion sur le rapport général du budget, le ministre de la guerre a dit que la France, la Russie et l'Autriche disposaient d'armées numériques supérieures à l'armée prussienne, d'où résultait pour l'administration de la guerre, en Prusse, la nécessité de conserver la possibilité de faire face à une attaque ennemie dans le cas de circonstances décisives. Le ministre croit que le sage souverain qui gouverne la France est bien éloigné de vouloir faire la guerre à la Prusse; mais il la ferait si l'intérêt de la France l'exigeait. Cette éventualité, a ajouté le ministre, nous oblige à nous imposer de plus lourdes charges.

Flensburg, 21 mars.

La Gazette de l'Allemagne septentrionale annonce que pour fêter la veille de l'anniversaire de la naissance du roi de Prusse, une retraite aux flambeaux aura lieu ce soir ici, et dans la plupart des autres villes du Sleswig-Holstein. Demain matin le réveil sera battu.

Bucarest, 21 Mars.

Depuis cinq jours des inondations terribles, augmentées par des pluies torrentielles et de la neige, ont envahi le pays. Le tiers de Bucarest est sous l'eau qui, dans certaines parties, atteint deux mètres. Des secours sont organisés partout. Le prince n'a pas cessé de parcourir les quartiers.

Partout les rivières ont débordé, emportant les ponts et détruisant les routes. Après Bucarest, les désastres ont principalement frappé Jassy, Galatz et Tekouth.

Lisbonne, 21 mars.

On a des avis de Montevideo du 7 février. L'amiral brésilien avait reçu des propositions de capitulation acceptables. La ville devait être occupée sans effusion de sang.

Turin, 21 mars.

Demain la banque nationale réduira son escompte à 5 0/0.

Aujourd'hui, au Sénat, MM. Castagnetto Sclopis ont combattu le mariage civil. Le garde des sceaux a parlé en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il a dit que cette réforme était réclamée par l'opinion publique.

Madrid, 20 mars.

Le Gobierno dit que la nouvelle d'une diminution de 10.000 hommes, dans le chiffre de l'armée, est exacte. On assure que les économies effectuées dans le budget s'éleveront à 60 millions de reaux.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

Un décret porte :

Art. 1er. Est déclaré d'utilité publique, l'établissement d'un embranchement du chemin de fer de la Bassée à Lille, sur Bethune.

Cet embranchement se détachera de la ligne de la Bassée à Lille, en un point qui sera déterminé par l'administration, suivra le canal d'Aire à la Bassée, et aboutira à ou près de Bethune, en un point qui sera également déterminé par l'administration.

Art. 2. Il est fait concession dudit embranchement aux concessionnaires du chemin de fer de la Bassée à Lille.

Cet embranchement formera, avec ce dernier chemin, une seule et même entreprise, et sera régi également par le cahier des charges du 28 août 1863. Toutefois, le rayon minimum des courbes pourra être de 300 mètres.

Art. 3. Les concessionnaires sont autorisés, moyennant une redevance à fixer par l'administration des domaines, à occuper, pour l'établissement de l'embranchement présentement concédé, le cavalier de remblai qui longe le canal d'Aire à la Bassée.

Cette autorisation pourra, à toute époque, être révoquée sans indemnité, dans le cas où les besoins d'un service public viendraient à l'exiger.

Art. 4. Le délai fixé par le paragraphe 2 de l'article 2 du cahier des charges du chemin de fer de la Bassée à Lille, pour l'achèvement de ce chemin, est prorogé de deux ans.

Le même délai est applicable à l'embranchement de Bethune.

Au marché aux grains de Lille du 22 mars, il y a eu une hausse moyenne de 0 fr. 54 c. à l'hectolitre.

Il est dans les habitudes du chemin de fer de grouper, chaque soir, les recettes des différentes gares de la ligne du Nord et de les envoyer à Paris. Dimanche soir, on s'aperçut entre Creil et Lille qu'un groupe d'environ 14.000 f avait disparu du fourgon. Ce groupe avait été déposé à la gare de Lille, mais on ignore si c'est là qu'il a été volé.

Mercredi matin, vers dix heures et demie, le nommé Larcia, chargé au chemin de fer du Nord, demeurant rue Saint-André, à Lille, a été renversé par une locomotive au moment où il passait sous les voûtes du rempart, à l'entrée de la gare. Il a eu la jambe gauche coupée et n'a survécu que quelques minutes à cet accident. Larcia est marié et père de famille.

Nous lisons dans le *Mémorial de Lille*, d'hier :

Sur la foi de renseignements donnés par des voyageurs venus samedi de Landrecies, nous avons dit que l'horrible crime dont la commune de Fœvriil vient d'être le théâtre avait été commis par des charbonniers. Cette version avait même couru dans notre ville et un de nos confrères l'a reproduite comme nous. Nous recevons aujourd'hui des détails circonstanciés et authentiques, desquels il résulte qu'un profond mystère enveloppe encore ce drame, accompli au centre d'une commune populeuse, dans la partie la plus fréquentée, en face d'un cabaret rempli de monde.

Les victimes ont été frappées toutes à la tête avec un instrument contondant. Le père et fils ont été tués dans une écurie séparée de la maison par une porte seulement. Le corps du fils était couché sur celui de son père; l'un et l'autre avaient la tête écrasée. La femme Largillière a été frappée dans la cuisine et les trois autres dans la rue, à quelques pas des buveurs qui se trouvaient dans le cabaret et au moment sans doute où elles venaient au secours des premières victimes.

Dans la nuit de vendredi à samedi, M. le procureur impérial et M. le juge d'instruction près le tribunal d'Avesnes se sont rendus sur le théâtre du crime, et le lendemain ils ont été rejoints par M. le procureur général près la cour de Douai. Tous les habitants de la commune ont été entendus, les magistrats ont visité chaque maison; mais il a été impossible d'obtenir le moindre renseignement, de découvrir le moindre indice qui puisse mettre sur la trace de l'assassin ou des assassins, car rien n'indique s'il faut compter un ou plusieurs meurtriers. Il règne sur ce crime une obscurité dont il est difficile de se rendre compte.

Un nommé Dupont, qui habite la commune de Saint-Souplet, canton du Cateau, et qui, il y a très longtemps, a eu des relations avec un sœur de la femme Largillière, a été mis momentanément en arrestation; il a prouvé son alibi et a été mis en liberté.

La gendarmerie et quarante hommes de la garnison de Landrecies ont opéré une battue dans les environs du Fœvriil, mais elle est restée sans résultat. Les investigations continuent.

L'enterrement des cinq victimes qui ont succombé a eu lieu lundi, au milieu d'un grand concours d'habitants. Le village est dans la consternation.

La femme Largillière continue à aller aussi bien que possible, eu égard à ses horribles blessures; elle a reçu dix neuf coups de couteau et la mâchoire inférieure fracassée en trois endroits. Cette

malheureuse femme est encore sous le coup d'un sentiment d'épouvante facile à concevoir et elle n'a pu donner jusqu'ici que de bien vagues renseignements à la justice.

Le roi des Belges se rendant à Londres, est passé aujourd'hui à la gare de Roubaix.

Lundi après midi, une bande de flamands précédés de quelques instrumentistes parcourait la rue du chemin de fer en chantant et en dansant; ces flamands qui étaient en état d'ivresse, faisaient un épouvantable vacarme. Un agent de police les ayant invités à modérer leurs transports et surtout à faire moins de bruit fut à l'instant assailli par toute la bande, et lâchement frappé lorsqu'il était par terre. Des témoins de cette scène vinrent au secours de l'agent et l'on s'aperçut que ce dernier était assez gravement blessé.

Deux des agresseurs ont été arrêtés.

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro que M. et M^{lle} Nicolay se proposent de donner, mardi soir, dans le grand salon de l'hôtel de ville, une représentation de magie humoristique.

M. et M^{lle} Nicolay ne peuvent manquer d'obtenir à Roubaix le succès d'enthousiasme qu'ils obtiennent partout, et les extraits suivants, empruntés aux articles publiés dans différents journaux, donnent une idée complète de leur talent et des surprises véritablement extraordinaires qui sont offertes aux amateurs d'expériences de physique :

La soirée donnée jeudi par M. et M^{lle} Nicolay, dans la salle St. Joseph, a été très réussie et des plus amusantes.

M^{lle} Nicolay a une bonne grâce, toute décente et toute spirituelle; elle fait les tours de passe-passe avec la certitude de Robert Houdin, et les assaisonne par des façons de bonne compagnie, qui leur donnent un charme nouveau.

(Journal de Lille.)

Quelque initié qu'on soit à la prestidigitation, on se demande comment M. Nicolay, seul, au milieu de la scène, sans tables, sans compères, et dans un simple costume collant en velours boutonné, peut retirer d'un tapis, qui vient d'être foulé au pied, six ou sept grandes coupes en cristal remplies d'eau et dans lesquelles frétille des poissons rouges, et cela, nous le voyons des spectateurs, tout à fait sur le devant de la scène, entouré du public. Eh bien! cela n'est qu'un jeu pour M. Nicolay, et il ajoute même une difficulté nouvelle: c'est que plusieurs de ces coupes ont un pied de plus de vingt centimètres de hauteur.

(Propagateur)

La séance donnée au théâtre par M. et M^{lle} Nicolay a répondu à l'attente du nombreux public qu'avaient attiré les promesses du programme. M^{lle} Nicolay exécute, sans quitter ses gants, les expériences qui exigent la plus grande dextérité, et, toute jeune encore, elle joint à la grâce de la femme la précision des praticiens les plus renommés. Quant à son père, il est consommé dans son art; ce que nous avons vu faire à ses devanciers, il le fait mieux qu'eux, c'est à dire, par exemple, qu'il trouve, sous les plis de son châle, six bassins pleins d'eau, quand ses rivaux n'en trouvent que deux ou trois. D'autres expériences, ont d'autant plus émerveillé les spectateurs, que le théâtre était vide de tous ces appareils qui, trop souvent, font le mérite des physiciens. Ainsi le père et la fille ont-ils été applaudis de façon à leur inspirer le désir de donner une seconde séance.

(Mémorial)

Une séance de physique et de magie sur notre théâtre nous paraissait, à nous qui connaissons les habitudes du public, fort hasardeuse, et nous nous demandions si le programme de M. et M^{lle} Nicolay, quoique bien escorté d'articles remplis d'éloges, aurait le privilège d'attirer la foule.

C'est donc avec une grande surprise que nous avons vu la salle bien garnie de spectateurs, parmi lesquels se distinguaient de nombreux amateurs de ce genre de récréation.

(Echo du Nord.)

et, la porte étant ouverte, il se trouvèrent dans l'antichambre au grand étonnement de M. Jolibois, qui se demandait pourquoi donc les chiens, qui avaient tant hurlé, ne hurlaient plus. M. Fauvel entra le premier suivi de son jeune compagnon, qui déjà commençait à pâlir. Il demanda d'une voix nette et brève à saluer M^{me} de Saint-Géron; et Jolibois, très-interdit, balbutiait quelques excuses, disant :

— Qu'il était bien fâché, mais que madame allait se mettre à table avec ses amis; que l'heure d'une visite était mal choisie, et qu'il priait ces messieurs de revenir le lendemain sur le midi!

Le Jolibois n'était pas ce qu'on appelle un orateur; mais autour de lui s'agitait, leste et prestre en cette antichambre, une fillette en bonnet rose, en blanc tablier, très accorte et très-curieuse, la petite Basse-Brette que nous avons entrevue un instant lorsqu'elle accompagnait sa maîtresse à l'église. A peine elle eut jeté sur le poêle le regard vif et perçant d'une fille intelligente, elle reconnut l'original du beau portrait gravé que sa maîtresse avait accroché dans son cadre d'or, à la plus belle place de sa bibliothèque.

— Ah! mon Dieu! s'écria-t-elle, que madame sera contente! Entrez, monsieur, vous-êtes chez vous.

— Puis, sans crier gare, et le Jolibois se demandant si elle n'était pas folle, elle ouvrit à deux battants la porte du salon.

En ce moment, la dame de céans, assise dans une bergère, semblait accablée à la fois de la tristesse de sa situation présente et des discours vraiment étranges que lui tenait M. Romain, son vainqueur. Il était entré à la façon de l'ouragan en debitant avec de grands gestes, un compliment copié dans le *Secrétaire des amants*. Ah! belle

drame, avait-il dit, et tant et tant il avait et me... belle dame d'encourager ses espérances, il sentait au fond de son âme une telle joie, et sans attendre une réponse, il faisait de si beaux serments, pendant que chacun l'écoutait, et que tout bas ou murmure: il est charmant! Dieu sait, cependant, que la veuve n'écouait guère les déclarations de ce pleutre. Elle l'avait jugé d'un coup d'oeil; rien qu'à le voir, elle avait compris qu'elle n'appartiendrait jamais à ce belâtre.

JULES JANIN.

(La suite au prochain numéro.)

Sirop de Calabre

A LA MENTHE OU AU RHUM, breveté, S. G. D. G.

Nouvelle boisson hygiénique, agréable très économique. Un litre de sirop à la Menthe anglaise suffit pour faire, instantanément et sans aucune préparation, 200 litres de boisson, qui ne coûtent que 2 à 3 centimes le litre. — Prix du litre, 5 fr. Seul représentant pour Roubaix et Tourcoing, M. Delourday-Scrépel, rue de l'Embranchement, 30, à Roubaix. 5429

DÉCHAUSSEMENT

Ébranlement des dents. Guérison par l'elixir solidifiant: BERTIN, dentiste, 21, rue de la Jussienne, Paris. Flacon 3 fr. et 5 fr. Envoi contre mandat ou timbre-poste. 706-8160

TUYAUX FERRUGINEUX.

(SYSTÈME GROSSET).

Ces tuyaux, d'une solidité à toute épreuve et dont la surface intérieure, parfaitement lisse, empêche l'adhérence de la suie, écartent tout danger d'incendie.

Un dépôt des TUYAUX FERRUGINEUX est établi pour les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing chez M. DUBOCAGE, rue du Collège, 144, à Roubaix. 5132

A LA MÊME ADRESSE :

Dépôt de Ciment romain et Ciment Portland et de Carreaux en ciment.

MM. Willems, rue des Champs, coin de la rue du Chemin de fer, et Meurant, marché aux Poissons, sont les seuls, jusqu'à ce jour qui fournissent aux véritables connaisseurs les HUITRES D'OSTENDE à SEPT FRANCS LE CENT.

Ces huîtres proviennent directement de Grand parc d'Ostende dirigé par M. Royon-Hertoghe. Fournissant à Lille les mêmes huîtres par barils de 2000, MM. Willems et Meurant peuvent seuls offrir aux consommateurs, et au prix de SIX FRANCS les huîtres d'Ostende. Ils pourraient, pour faire taire certains bruits malveillants, produire les certificats d'origine ce que ne feront pas, et pour cause, les marchands d'huîtres de Dunkerque.

On peut se procurer aussi chez MM. Willems et Meurant du SAUMON DE HOLLANDE.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

MAUX D'ESTOMAC.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de la poitrine, trouveront dans le RACABOUT de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôt dans chaque ville.

PURGATIF DE DESBRIÈRE.

Composé avec la magnésie pure, le CHOCOLAT DESBRIÈRE purge parfaitement et sans irriter. C'est le meilleur PURGATIF dans les affections chroniques; pris de temps en temps, il expulse la bile et les humeurs qui séjournent dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)

VINAIGRE DE TOILETTE COSMACÉTI.

Supérieur par son parfum et ses propriétés légitimes et rafraîchissantes. — Dépôt chez les Parfumeurs. 4125-7115

INSTITUTION PRÉPARATOIRE,

dirigée par M. LORIOU, 49, rue d'Enfer, Paris. La première division comprend l'Ecole préparatoire de la Marine; la deuxième, les candidats aux Ecoles Polytechnique, Militaire, Centrale et les aspirants au Baccalauréat-ès-sciences. Telle est la direction donnée à l'enseignement, que les élèves, commençant de bonne heure leurs études préparatoires, et se trouvant, par suite, très promptement initiés aux épreuves des concours, gagnent un temps précieux pour leur admission. La rentrée aura lieu le 3 octobre prochain. 4967-8313

AVIS

TOPIQUE SAISSAC, spécifique unique pour la guérison des cors, œils de perdrix, oignons, durillons. — Il possède le double avantage d'enlever la douleur de suite et de faire la racine en peu de jours. Emploi facile, sans nul danger. 25,000 certificats et lettres de remerciements attestent son infailibilité. A Paris, 18, rue Fontaine-Molière. — Dépôt à Roubaix, chez M. COILLE, Grande-Place, 24. 4437-7205

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée 7 ^h mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^e levée 10 ^h mat.	10 ^h 20 mat.	10 ^h 30 mat.
3 ^e levée 2 ^h soir.	2 ^h 20 soir.	2 ^h 30 soir.
4 ^e levée 6 ^h 20 soir.	6 ^h 40 soir.	6 ^h 50 soir.
5 ^e levée 7 ^h 50 soir.	8 ^h 10 soir.	8 ^h 20 soir.

Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Care.
1 ^{re} levée 7 ^h 35 mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^e levée 10 ^h 35 mat.	10 ^h 40 mat.	10 ^h 50 mat.
3 ^e levée 2 ^h 35 soir.	2 ^h 40 soir.	2 ^h 50 soir.
4 ^e levée 6 ^h 35 soir.	7 ^h soir.	7 ^h 10 soir.
5 ^e levée 8 ^h 25 soir.	8 ^h 30 soir.	